

LA POLITIQUE DE DÉFENSE DU CANADA : LES JEUX NE SONT PAS FAITS

Engagements et ressources

À mesure que se déroulait l'année 1989, il est devenu clair que, tout difficile et désagréable que ceci pût être, le Canada allait devoir inéluctablement réexaminer en profondeur et repenser fondamentalement sa politique de défense. En effet, le budget du printemps a tellement réduit les ressources et différé les programmes de rééquipement des Forces canadiennes que le cadre défini dans le Livre blanc de 1987 sur la Défense ne permettait désormais plus de concilier les capacités de notre pays en matière de défense et ses engagements. On s'attend en général à ce que l'enveloppe de la Défense (qui n'a pas vraiment été réduite dans le budget de 1989) soit de nouveau visée (en même temps que l'aide officielle au développement) en 1990, quand des coupes draconiennes risqueront de nouveau de frapper les quelques catégories de dépenses «discrétionnaires» du gouvernement fédéral. Par ailleurs, et c'est là une raison encore plus importante de repenser la politique de défense, les relations Est-Ouest ont connu une évolution dramatique, et la façon dont, au Canada, on «perçoit les menaces» militaires et les responsabilités des forces armées a changé de manière tout aussi phénoménale.

Jusqu'ici, l'envergure des changements politiques amorcés à l'échelle de la planète n'apparaît pas suffisante pour obliger les stratégies militaires à revoir leurs évaluations sur les capacités des forces armées et les menaces potentielles. Cependant, avec la progression rapide des pourparlers sur les forces conventionnelles à Vienne, avec les réductions sensibles du nombre de chars et d'autres matériels dont on pense qu'elles feront l'objet d'un accord d'ici l'été 1990, n'importe quel pays dans la position du Canada manquerait totalement de réalisme s'il poursuivait la réalisation d'un projet d'envergure tel que celui portant sur l'achat de nouveaux chars pour les Forces canadiennes déployées en Allemagne. La participation du Canada à l'OTAN a acquis une dimension politique plus grande du fait qu'elle aidera à harmoniser les relations entre l'Europe et les États-Unis pendant le processus capital des négociations Est-Ouest et les réductions qui suivront. Cependant, il est certain que l'issue de ces négociations aura bientôt une incidence cruciale sur l'importance globale du contingent canadien en Europe et sur ses rôles là-bas. D'une façon ou d'une